

Article

« [s.t.] »

Ouvrage recensé :

Joëlle ROBERT-LAMBLIN : Les Ammassalimiut au XXe siècle. Analyse du changement social au Groenland oriental, coll. Mémoires des Cahiers Ethnologiques no 1, Université de Bordeaux II, Bordeaux, 1986, 518 p., tableaux, fig., biblio., annexes, index.

par Louis-Jacques Dorais

Anthropologie et Sociétés, vol. 11, n° 1, 1987, p. 180-181.

Pour citer cet article, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/006402ar>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

WHITEHEAD H.

1981 « The Bow and the Burden Strap »: 31-80, in S. Ortner et H. Whitehead (éds), *Sexual Meanings: the Cultural Construction of Gender and Sexuality*. Cambridge et New York: Cambridge University Press.

WILLIAMS W.

1986 *The Spirit of the Flesh*. Boston: Beacon Press.

Chantal Collard
Département de sociologie et d'anthropologie
Université Concordia

Joëlle ROBERT-LAMBLIN : *Les Ammassalimiut au XXe siècle. Analyse du changement social au Groenland oriental*, coll. Mémoires des Cahiers Ethnologiques no 1, Université de Bordeaux II, Bordeaux, 1986, 518 p., tableaux, fig., biblio., annexes, index.

Cet ouvrage, la thèse de doctorat d'État de l'auteure, présente une analyse anthropologique au sens large de la population du district d'Amassalik, ces quelque 3 000 personnes d'origine inuit habitant la côte orientale du Groenland. L'auteure les connaît bien, pour avoir effectué des recherches parmi eux depuis plus de vingt ans, au sein de l'équipe d'ethnologues du musée de l'Homme de Paris que dirigeait le Professeur Robert Gessain.

L'ouvrage aborde l'étude de cette population sous plusieurs angles: anthropobiologie, démographie, ethnologie, histoire. Il se base sur des données démographiques et généalogiques exceptionnelles. On possède en effet des recensements exhaustifs ou quasi exhaustifs, le plus souvent nominatifs, de l'ensemble de la population du district depuis 1884, date de la « découverte » par le Danois G. Holm de cet isolat humain qui n'avait entretenu jusque-là que des contacts très limités avec le reste de la population groenlandaise.

L'ouvrage de Robert-Lamblin est donc avant tout monographique. Il met à la disposition du public une quantité énorme de données généralement bien présentées et clairement ordonnées sur la population étudiée. Par contre, s'inscrivant dans le cadre d'une certaine tradition de l'ethnologie française, on n'y retrouve aucune tentative d'analyse théorique. On doit donc le considérer comme une source de données de base — non pas brutes, mais présentées de façon raisonnée — plutôt que comme une contribution à la théorie anthropologique.

L'ouvrage se divise en quatre grands chapitres, qui traitent successivement de l'histoire de l'implantation européenne (le Groenland est toujours territoire danois), des caractères anthropologiques et démographiques principaux de la population, de la vie sociale et économique, ainsi que de certains problèmes de contact entre Groenlandais et Européens.

Les deux meilleurs chapitres sont sans contredit les chapitres 2 et 3. Lorsqu'elle traite des caractères anthropologiques et démographiques de la population (chapitre 2), l'auteure ne se contente pas d'aligner des tableaux détaillés sur l'accroissement de la population, la natalité, la mortalité, le sex ratio, le métissage, etc. Elle parsème sa description de notes ethnographiques très intéressantes, fruits de son expérience de chercheuse de terrain, sur certains phénomènes pan-inuit (tels que la transmission du nom ou les changements de sexe à la naissance), qui donnent à son propos une dimension humaine dépassant la simple énumération de données statistiques.

Le chapitre sur la vie sociale et économique est intéressant lui aussi, en ce qu'il décrit de façon très détaillée, données qualitatives et chiffres à l'appui, le processus de sédentarisation de la population et de nucléarisation de la famille, qui a conduit les Ammassalimiut (ou, plus correctement, les Ammatta – ou Ammatsalimmiit), en une centaine d'années, d'un habitat caractérisé par de grandes maisons plurifamiliales dispersées sur le territoire au regroupement en huit villages sédentaires où coexistent, dans des proportions diverses, travail salarié et activités cynégétiques traditionnelles.

Le premier chapitre, qui brosse assez rapidement l'histoire de l'implantation européenne dans la région, n'apporte rien de vraiment nouveau à notre connaissance du Groenland de l'est. Quant au chapitre 4, sur les problèmes de contact, il est, à mon avis, beaucoup moins réussi que les deux précédents. L'auteure y brosse en effet, à très grands traits et d'une façon trop ethnographique (série d'observations éparses non organisées en systèmes explicatifs) un tableau sommaire de certains aspects importants de la vie sociale contemporaine des Ammatsalimmiit : éducation, loisirs, vie religieuse, désordres sociaux. On aurait aimé une analyse plus poussée et plus systématique, permettant de comprendre les faits plutôt que de simplement les appréhender.

Les annexes diverses (listes d'animaux avec leurs noms locaux, tableaux généalogiques, etc.), la bibliographie, très complète, les nombreux tableaux et figures, ainsi qu'un index détaillé ajoutent beaucoup à l'ouvrage. La transcription des termes en groenlandais de l'est est généralement assez soignée, quoique l'auteure ait parfois du mal à distinguer entre voyelles et consonnes simples et doubles et qu'elle ne respecte pas toujours certaines particularités du dialecte, comme le passage du *u* au *i*. C'est ainsi que le nom même de la population à l'étude devrait se lire *Ammatsalimmiit* plutôt qu'*Ammassalimiut*.

Il n'en reste pas moins que l'ouvrage constitue une fresque intéressante et détaillée sur les aspects démographiques et économiques du changement social ayant affecté cet isolat. Il met à la disposition du public spécialisé une quantité impressionnante de données permettant la comparaison avec d'autres sections de cette vaste entité humaine que constitue le monde inuit.

Louis-Jacques Dorais
Département d'anthropologie
Université Laval

João de PINA-CABRAL : *Sons of Adam. Daughters of Eve. The Peasant World View of the Alto Minho*, Clarendon Press, Oxford.

Cette ethnographie présente une riche description des rapports sociaux et de la culture matérielle de la région de Minho au nord du Portugal. L'auteur raconte de façon très détaillée les rituels et les coutumes par rapport aux relations entre les membres de la maisonnée, entre la maisonnée et la communauté et entre la communauté et les êtres divins.

À première vue, cette ethnographie rappelle celle de Cutileiro, *A Portuguese Rural Society*. Cependant, comme de Pina-Cabral lui-même l'affirme, l'étude de Cutileiro n'est pas « le complément naturel » de son propre ouvrage, puisque les différences entre le nord et le sud du Portugal sont très marquées, si bien que les comparaisons ethnographiques seraient souvent invalides. De plus, et plus important encore, concernant le plan théorique, de Pina-Cabral conçoit son étude du Minho comme « la recherche d'une cohérence culturelle sous-jacente » (p. 5). On ne peut pas en dire autant de Cutileiro, puisqu'il s'est avoué plus intéressé aux conflits au sein de la maisonnée, du quartier, de l'église et dans les rapports entre les grands propriétaires et les paysans.